

# A LA VEILLE DU CONGRÈS...

*depuis Londres.*

Celui qui n'a pas voyagé depuis ces derniers temps, peut s'illusionner sur les évènements qui se préparent, le même frisson de liberté passe sir e monde.

L'Italie, l'Espagne, la France, plus abaissées que les autres nations, ne sont plus mortes. On écrivait avant 89 que la France était pourrie, dans cet humus s'est dressée tout-à-coup la prise de la Bastille.

Mais une vie révolutionnaire plus intense existe en ce moment dans certains pays du nord, tels que la Hollande, - peut-être la lutte continue avec la mer prenant et reprenant le rivage, a ainsi trempé les hommes pour la liberté; ils sont libres déjà parce qu'ils veulent l'être, et je crois qu'il ne ferait pas bon en Hollande aller jusqu'où les gouvernents français vont dans leur alliance avec les souverains, la reddition de révolutionnaires fugitifs à leurs despotes, les revues meurtrières sous le soleil de juillet, - et toutes les autres choses de cette sorte ne pourraient avoir lieu en Angleterre non-plus, ni je crois ailleurs en République bourgeoise ou royaute latine.

Surtout, ayant encore dans les yeux et dans le cœur les larges horizons et l'énergie des Frises, je suis peu disposée à admirer les entassements de foules en liesse, se donnant entre autres distractions le plaisir de se jeter sur un malheureux - assez bête pour croire qu'on lui rendra justice en la réclamant bruyamment. - C'est vrai qu'il faut être fameusement imbécile pour y croire, à la justice! Mais ce n'était pas une raison pour se précipiter sur lui comme les meutes sur le cerf; chacun à le droit d'être bête, sans être assassiné pour cela.

Il y a loin de cette foule à qui l'égorgement de mai 1871 a retiré le meilleur sang des veines, aux robustes paysans des Frises; ils ont des salles de réunion, des bibliothèques dans leurs villages, ils apprennent eux-mêmes les diverses langues d'Europe, et sur ce sol, le parlementarisme est déjà mort.

C'est un spectacle digne des temps héroïques (qui commencent), que ces paysans raisonnant fermement et froidement en gens décidés et convaincus; ces femmes encore coiffées du casque d'or des vieilles frisonnes, parlant simplement et intelligemment de questions qui effraient encore tant d'hommes.

Cet entourage du passé mêlé aux aspirations de demain est impressionnant.

Les femmes de Hollande sont ainsi. Il y a quelques semaines une grève ayant éclaté aux environs d'Amsterdam, les hommes allaient reprendre le travail, quand elles, les femmes, en bataillons serrés, sont venues devant les soldats et ont déclaré que c'étaient elles qui ne voulaient pas qu'on cédât et qu'elles ne céderaient pas.

Elles ont remporté la victoire (il est vrai qu'on n'était pas à Fourmies).

On les étonnerait bien si on leur disait que certain nombre de camarades s'amusent à s'occuper de ce que feront les femmes après la délivrance générale, comme si elles n'étaient pas une partie de l'Humanité. - Ce quelles feront? Mais comme vous; ce qu'elles voudront, chacune suivant sa conscience, son intelligence, son caractère; et comme elles ont l'amour du beau et de l'idéal réel, étant naturellement artistes, il est probable qu'elles ne se contenteront pas à recommencer absolument la même chose que l'ancien monde sous prétexte du nouveau.

Toutes les questions rentrent dans une seule, la Liberté.

Revenons au pays du nord.

Aux gares de Hollande, du côté de l'Allemagne, arrivent en foule de malheureux travailleurs des champs qui, ne trouvant rien chez eux, viennent pour faucher ou moissonner, brisés de fatigue, couverts de haillons, ils marchent la tête basse.

Ils s'étaient entassés près de nous, dans des wagons de troisième classe, mais tandis que nous déplorions l'oubli dans lequel ils étaient sans doute, de tout ce qui intéresse l'humanité, tout à coup, et comme en réponse, ils se mirent à chanter la *Carmagnole*, en français, puis de vieux airs des Frises; on eut dit que du fond du passé, sous la terre, un chœur lointain leur répondait.

Voilà quelles sont les aspirations générales à la veille du Congrès.

**Louise MICHEL.**

---